fait. Un prêtre, dans un entretien bien approprié, leur dit la grandeur de ce jour, en leur rappelant que Notre Seigneur allait leur accorder le plus grand bienfait dans la sainte communion.

Il était près de huit heures, quand nous eûmes le bonheur de saluer le sanctuaire de Ste Anne. La procession s'organisa, et bannières déployées, nous défilons vers l'Eglise, en chantant les Litanies de la Ste Vierge. Les cloches de l'Eglise sonnent, et viennent accroître les sentiments d'admiration et de piété qui se trouvent au cœur de tous les pèlerins. A neuf heures commence la grand'messe à laquelle nous eûmes le bonheur de recevoir la sainte communion. Puis, après l'action de grâces, tous nous nons dispersons dans le village, les uns au couvent des Sœurs de Charité, les autres dans les maisons privées, afin de refaire nos forces par quelques rafraîchissements.

Les exercices se continuent dans l'après-midi. Il nous est donné Salut du St. Sacrement et Sermon. M. le curé de Ste Anne, dans ces paroles "Dieu est admirable dans ses Saints," trouva une abondante matière à traiter. Il le fit avec un succès tel que les larmes des pèlerins lui dirent hautement les émotions qui s'emparaient d'eux. M. Gauvreau parla avec d'autant plus d'onction qu'il venait d'être témoin dans les jours précédents de choses merveilleuses qui témoignaient de la puissance de Ste Anne.

Notre journée était pour ainsi dire écoulée. Le pèlerinage était fait. Nous avions vénéré la relique de Ste Anne, visité ces lieux bénis où semblent s'exercer davantage sa bonté et sa puis-